

La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE - Téléphone : 05 61 62 23 67

N°29 - Printemps 2002

Existait-il des associations de quartier au 19ème siècle ?

En 1840, on craignait les explosions rue de la Concorde

Au 18^{ème} et 19^{ème} siècle, la rue de la Concorde desservait un magasin à poudre [complément de la Manufacture royale des poudres instaurée par Colbert en 1667]. Il était situé à la hauteur des numéros actuels 73, 73bis et 75. La rue s'appelait alors Chemin de la Poudrière.

Au 18^{ème} siècle, la présence de la poudrière n'inquiétait pas car il n'y avait que des jardins dans le voisinage. Mais au siècle suivant, vers 1832, les remparts de Toulouse furent démolis pour laisser place aux boulevards que nous connaissons. Le quartier commença alors à se construire, et les nouveaux habitants trouvèrent que cette poudrière était un voisin dangereux.

Il est vrai que les Toulousains étaient alors sensibilisés aux risques d'explosion car, en 1816, le moulin à poudre avait explosé dans l'île de Tounis. Il y eut 16 morts, de nombreux blessés et des dégâts considérables dans les quartiers de Saint-Michel, de Saint Cyprien et l'île de Tounis (actuel quai de Tounis). En 1840, au même endroit, nouvelle explosion, 19 morts, plusieurs dizaines de maisons détruites dans les mêmes quartiers. [Dix ans plus tard l'établissement de l'île de Tounis sera transféré dans l'île du Ramier].

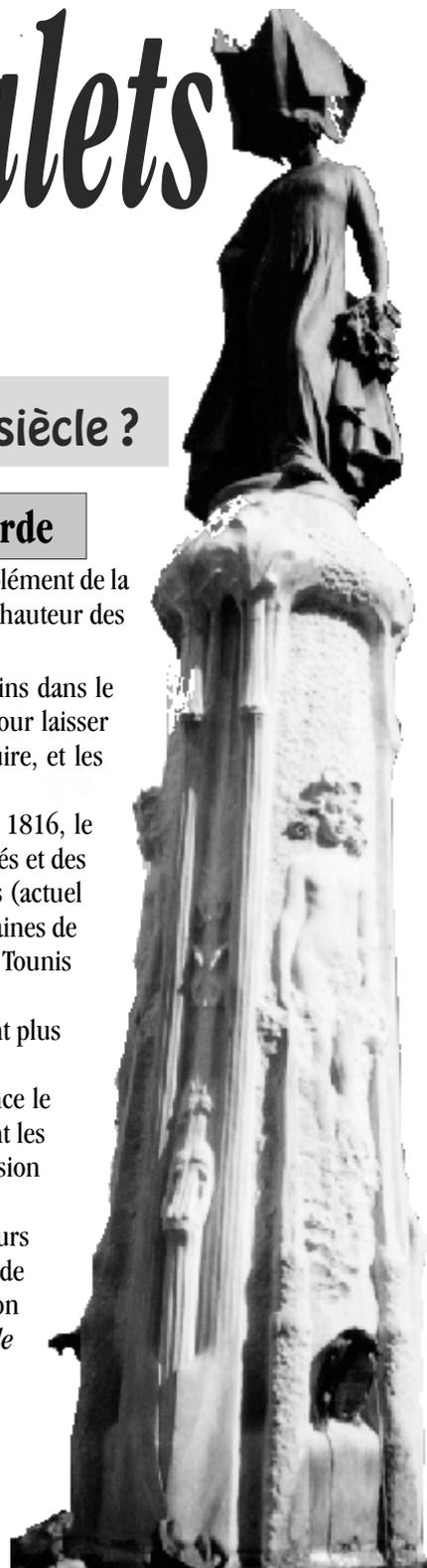
A l'échelle du Toulouse d'alors, 90000 habitants, ces sinistres ont-ils eu un retentissement plus important que celui de septembre dernier ?

Dans notre quartier, les habitants, de plus en plus nombreux, réclamaient avec insistance le déplacement de *leur* poudrière, mais le pouvoir militaire passait traditionnellement avant les considérations des civils. Un projet de déménagement était toujours à l'étude, aucune décision n'était prise.

Les propriétaires en vinrent à considérer le nom *rue de la Poudrière* comme nuisibles à leurs intérêts. En 1885 circula une pétition faisant valoir que " le terme de Poudrière a une allure de guerre et de destruction, et qu'il est plus naturel d'éveiller des idées de paix et d'union nécessaires à la voix du progrès ". On demandait le changement en *rue de la Paix*, ou *rue de la Concorde*. C'est *la Concorde* qui fut choisi.

La poudrière fut enfin déplacée, et le terrain vendu aux enchères publiques en 1886.

Yves Raynaud



Assemblée générale

le 28 mars à 20h30

à la Maison de Quartier

7, bd Matabiau,

**Quel rôle pour
les associations
dans les nouvelles
mairies de quartier ?**

SOMMAIRE du n° 29

- page 1 Y avait-il des associations de quartier au 19ème
- page 2 Qui sommes-nous ? Radioscopie du quartier
- page 3 Qui sommes-nous ? Radioscopie du quartier
- Page 4 Just Fontaine, un voisin de légende
- page 5 Just Fontaine, un voisin de légende
- page 6 La galère de 39-45
- Les activités à la Maison de quartier
- page 7 Pub
- Page 8 On nous a écrit - Brèves

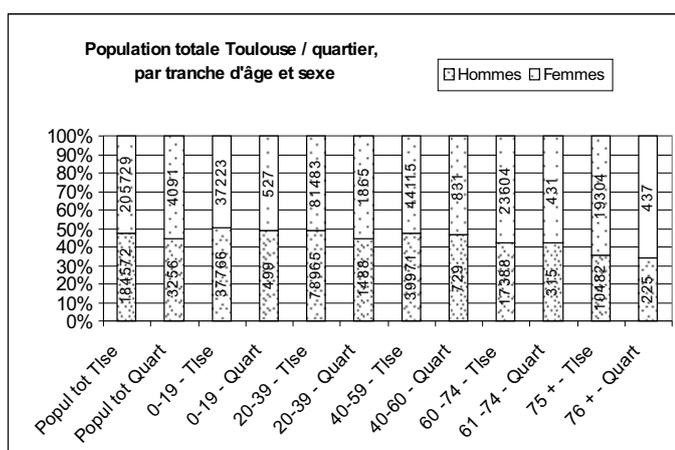
Comité de rédaction pour ce numéro
A. CASTEX, C. DEFAYE, M.L. ICHANJOU,
J. POUmarede, A. ROY, B. VERDIER.

767196, tirage : 3000 exemplaires. Impression PELLEFIGUE.
Directeur de la publication : A. ROY.

Qui sommes-nous ? Radioscopie du

L'INSEE Midi-Pyrénées a récemment mis à la disposition du public les données socio-démographiques des quartiers de Toulouse. Nous avons été les premiers à les exploiter et nous vous présentons les caractéristiques et les évolutions de notre quartier en les comparant avec l'ensemble de la ville de Toulouse et, dans certains cas, avec nos voisins du quartier Saint-Sernin-Arnaud-Bernard.

Population totale : au cours de la période 1990-1999, le quartier a participé au dynamisme démographique toulousain (le plus fort des grandes villes) en passant de 6904 à **7540** habitants (+ 9,2 %) ; Toulouse : 358 598 à 390 301 (+8,8%). Le quartier représente 1,93% de la population de la ville. La répartition par sexe fait apparaître une proportion nettement plus forte de femmes (55,73 %) que la moyenne toulousaine (52,71 %).



Quant à la répartition par classes d'âge, elle montre, par rapport aux pourcentages de l'ensemble de la ville, une proportion nettement inférieure de jeunes (0-19 ans) et supérieure de personnes âgées (+ 75 ans) dont 2 sur 3 sont de sexe féminin, une situation qui n'a pas évolué depuis 1982. Toutefois, la tranche 20-39 ans est mieux représentée ; cela est dû à l'installation d'étudiants et de jeunes actifs, comme nous allons le voir plus loin.

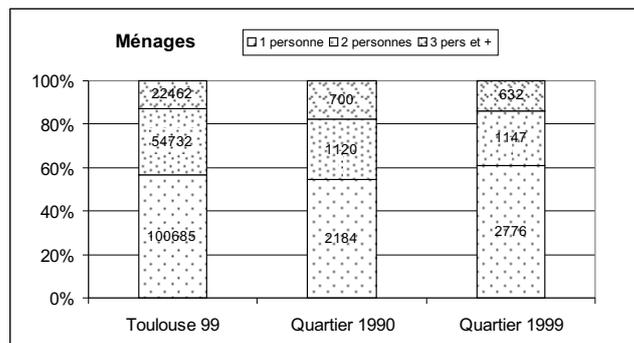
Population étrangère :

On a recensé 342 étrangers (4,65 %), l'un des taux les plus bas avec le quartier Croix-Baragnon (4,2 %) .Le quartier Arnaud-Bernard compte 7,19 % d'étrangers, exactement la moyenne toulousaine ; les pourcentages les plus élevés se rencontrent au Mirail (Bellefontaine : 27,15%). Dans la population étrangère des Chalets, la répartition par sexe est à l'inverse de la population des nationaux avec une prédominance du sexe masculin (53,52 %).

Ménages et familles :

Pour l'INSEE, un **ménage** comprend toutes les personnes qui partagent un même logement.

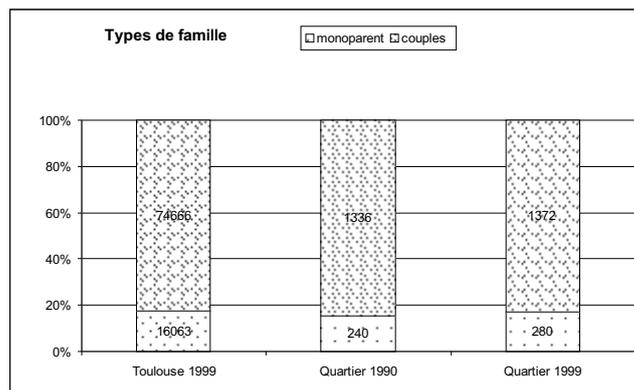
Rapportée à la population globale du quartier, la proportion de personnes vivant seules est de 37,81 %, et leur nombre en augmentation de 14,78 % depuis 1990. Pour l'ensemble de Toulouse, les pourcentages sont respectivement de 25,79 % et



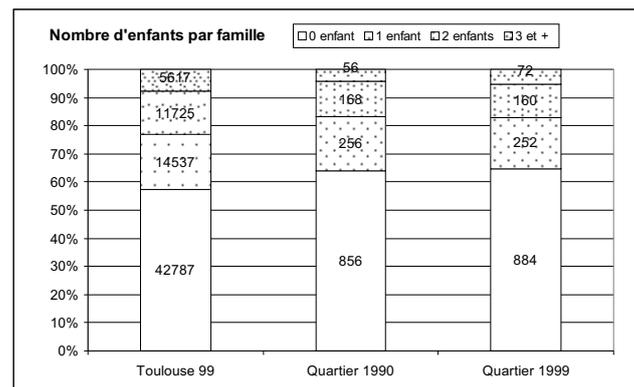
19,84 % d'augmentation entre 1990 et 1999. Ce phénomène de la "solitude" est en progression constante en milieu urbain mais reflète des situations très diverses : on trouve aussi bien des étudiants en logement indépendant que des personnes âgées souvent veuves.

La **famille** est composée soit d'un couple, et le cas échéant de ses enfants (-25 ans) vivant dans le même logement, soit d'une personne sans conjoint et de ses enfants (famille monoparentale).

En 1999 on a recensé 1652 familles soit 4,82 % d'augmentation par



rapport à 1990. Près des deux-tiers d'entre elles sont des couples sans enfants (64,43 %), contre 57,16 % pour l'ensemble de Toulouse. Le nombre des familles avec 1 ou 2 enfants s'est légèrement tassé depuis 1990 ; en revanche celui des familles nombreuses (3 enfants et plus) est passé de 56 à 72. La progression des familles monoparentales se poursuit (+ 16,75%) passant de 240 à 280, dont 87 % constituées autour de la mère. Elles représentent 50 % des familles avec enfant(s) ; 45 % pour l'ensemble de Toulouse.



quartier Chalets-Roquelaine

Migrations :

Au cours de la période 1990-1999, le quartier des Chalets a accueilli 3136 personnes dont la commune de résidence au 1er janvier 1990 n'était pas Toulouse et que l'INSEE qualifie de "migrants" (par convention, les enfants de "migrants" sont considérés comme "migrants"), ce qui représente 42,72% de la population totale (pour Toulouse, au cours de la même période : 38,36% de migrants). De manière un peu arbitraire on peut considérer qu'en moins de 10 ans la population du quartier s'est renouvelée de près de la moitié de son effectif, ce qui témoigne de l'attractivité des Chalets.

Population active :

En 1999, les habitants du quartier ayant un emploi étaient au nombre de 2896 et le taux d'activité entre 20-59 ans de 67,3%, inférieur à la moyenne toulousaine (72,1%), mais si l'on prend en considération la répartition des actifs par sexe, la proportion de femmes ayant un emploi était supérieure à la moyenne toulousaine (50,55% contre 43 %) et doit être mise en relation avec la sur-représentation féminine dans l'effectif global de la population du quartier. Le taux de chômage était au même niveau que celui de l'ensemble de la ville (18,75 %), mais l'effectif global des chômeurs avait presque doublé depuis 1990 : de 336 à 664.

Parmi les actifs on recensait un peu moins de salariés du secteur privé (64,4 %), que la moyenne toulousaine (67%), donc davantage de fonctionnaires ou assimilés ; et du côté des non-salariés (12,3 %) plus de patrons que de travailleurs indépendants sans salariés.

En ce qui concerne la population "inactive" (4000 personnes), elle se répartit de la manière suivante : 1234 retraités (16,3% de la population totale), 1748 jeunes scolarisés et étudiants (23%) et 1018 autres catégories (femmes au foyer, etc.).

Composition socio-professionnelle :

Sur l'ensemble de la population du quartier les cadres et les professions intellectuelles supérieures sont sur-représentées, alors que les catégories "employés" et "ouvriers" sont nettement inférieures à la moyenne ; les professions intermédiaires (cadres moyens), les retraités et les "sans activité" se situent dans la moyenne toulousaine.

Le logement :

De 1990 à 1999, le parc de logement s'est accru de près de 12 %, passant de 4800 à 5368 ; sur cet effectif, le nombre de logements vacants à l'époque du recensement était de 663 (12,3%).

Les maisons individuelles représentent 13,35 % du parc, en augmentation de quelques unités (16). Les nouveaux logements ont été créés dans des immeubles neufs ou rénovés. 30 % des logements sont occupés par des propriétaires et 65,5 % par des



Présentation de l'étude à la maison de quartier (13 décembre 2001)

locataires (pourcentages proches des moyennes toulousaines).

Les logements dans le quartier sont en moyenne plus petits que dans l'ensemble de Toulouse. Les T1 et T2 représentent 54 % de l'effectif, contre 39,6 % ; les appartements de 5 pièces et plus : 13,5% contre 14,6%.

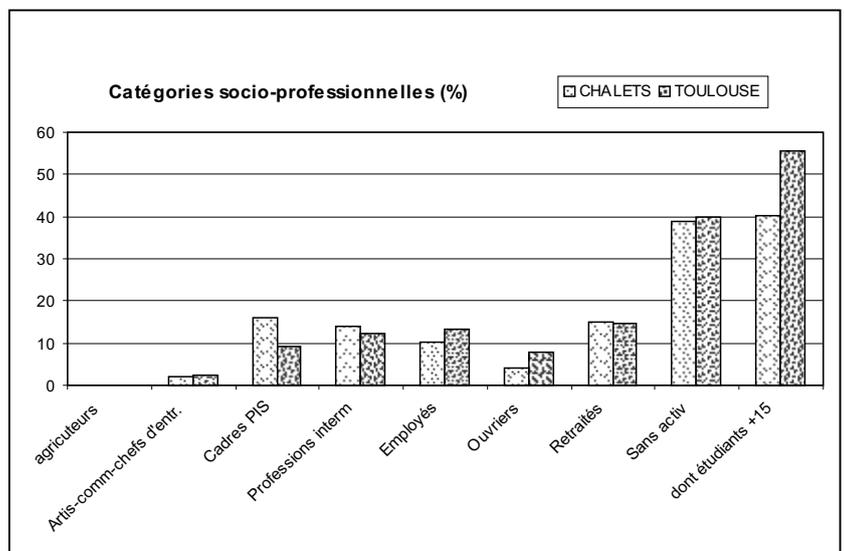
Les éléments de confort sont sensiblement

comparables avec toutefois un pourcentage de logements vétustes supérieur à la moyenne toulousaine : 5,3 % des logements ont les W-C à l'extérieur (Toulouse : 2,7%) et 6,8 % n'ont pas de chauffage central (Toulouse : 3,6%). **Le logement social est complètement absent du tableau** : aucune création de logement type HLM depuis 1982.

Equipped automobile :

40 % des occupants de logement ne possèdent pas de voiture (Toulouse : 29 %) ; 47 % en possèdent une (54 %) ; 13 % en possèdent 2 (17 %).

En conclusion : Notre quartier a participé au dynamisme démographique de Toulouse en gagnant près de 10 % d'habitants supplémentaires. Dans le même temps, le parc de logement s'est également accru dans les mêmes proportions, ce qui contredit les affirmations de certains sur les effets stérilisants du POS que nous avons réussi à imposer par notre action associative. Le quartier a gardé sa physionomie. Le vieillissement de sa population est



stoppé et le renouvellement paraît avoir été surtout opéré par l'installation de jeunes couples d'actifs dans la tranche d'âge des 20 à 39 ans. Les Chalets continuent d'attirer une population appartenant aux catégories supérieures, nettement mieux représentées que dans l'ensemble de Toulouse.

J. POUmarede

Ce qui m'a frappée chez M. Fontaine, oui, chez Justo, c'est son incroyable gentillesse et simplicité. Rendez-vous compte : voilà un homme recordman mondial des buteurs depuis 1958, par deux fois Champion de France, qui a joué brillamment en équipe de France où il a marqué 30 buts en 20 matchs (*), qui a été entraîneur du PSG puis de l'équipe du Maroc, et enfin sélectionneur de l'équipe de France et qui m'ouvre tranquillement sa maison, me fait visiter son jardin, me présente son épouse, son beau-père et ne s'offusque pas quand je lui dis que je n'y connais rien en foot...

Ce qui m'a frappée chez Justo, ce sont ses yeux qui brillent quand il raconte et puis aussi ce regret, toujours vivace après tant d'années : l'abandon du football à un peu plus de 26 ans, après une double fracture à la cheville qui le fait encore souffrir. " Un vrai massacre, si vous voyiez les images... J'étais au faîte de ma carrière. Prenez Platini : il a donné le meilleur de lui-même entre 27 et 31 ans... "



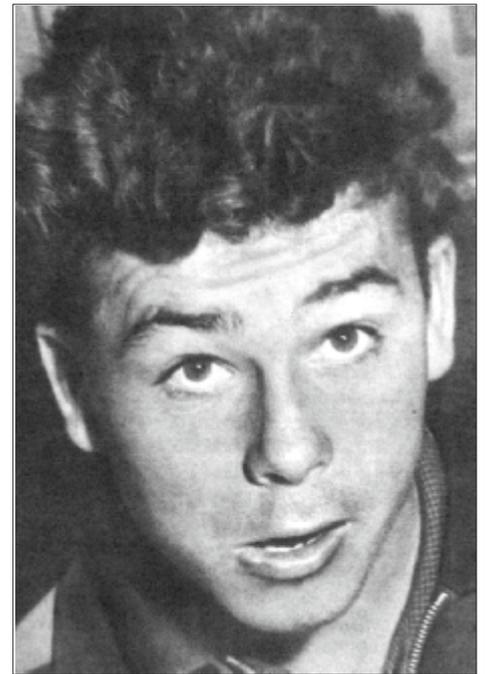
Just Fontaine naît le 18 août 1933 à Marrakech. Son père, un fonctionnaire de la Régie des Tabacs, est d'origine normande. Sa mère, Maria Dolorès Ortega, espagnole. Troisième d'une famille de sept enfants, il s'appellera Just, du nom de son grand-père... Justo... Le sport, il en fait depuis toujours

d'autant que son père est un grand sportif : du foot, mais aussi du basket, de l'athlétisme, du vélo. Mais interdiction d'en faire plus sérieusement au lycée ou en club : son père craint en effet - frayeur prémonitoire ? - qu'il ne se casse une jambe... Il déjouera le veto paternel en affirmant à son prof de gym qu'il a enfin obtenu l'autorisation attendue : " Evidemment qu'il est d'accord, vous savez bien qu'il arbitre le match ! " Quand son père le voit rentrer sur le terrain à la deuxième mi-temps, il lui souffle : nous réglerons cela plus tard...

La destinée tient parfois à peu de choses dans la vie : c'est à un renvoi du Lycée Mangin de Marrakech, alors qu'il est soupçonné - pour une fois indûment - d'être l'instigateur d'un chahut collectif, qu'il doit sa brillante carrière...

1951 est pour lui une année décisive : il enchaîne renvoi du lycée, succès au bac en candidat libre, départ pour Casablanca où l'USM lui propose de lui payer ses études en échange de ses bons et loyaux services... de footballeur ; et enfin, rencontre avec Mario Zatelli, l'entraîneur de l'OGC Nice qui le remarque au cours d'un match de la Coupe d'Afrique du Nord...

De 1953 à 1956, il fait trois saisons à Nice où il sera Vainqueur de la Coupe et Champion de France. En 1957, il intègre l'équipe de Reims avec qui il sera à nouveau Champion de France en 1960. Puis viennent l'équipe de France et ses fameux treize buts en Coupe du Monde... avec les chaussures de Stéphane Bruay... " Nous n'avions pas beaucoup de moyens. Seulement trois maillots pour six matchs, alors, au bout de



trois matchs, il fallait faire la lessive. Et ma paire de crampons vissés était hors d'usage. Alors Stéphane m'a passé les siens... ça me fait bien rire, aujourd'hui, quand ils prétendent qu'ils n'ont pas été bons parce que le sponsor, qui n'est autre que le fabricant de chaussures, a changé... "

La transition est facile : d'ailleurs, qu'est-ce qui a changé dans le foot aujourd'hui ? " Le regard que les autres portent sur ce sport " répond Justo sans hésiter. Et, baissant la voix : " Je ne veux pas que mon beau-père entende. Vous savez, quand je lui ai demandé la main de sa fille, ça n'a pas été facile... J'étais déjà un international, mais pour lui, je faisais un métier de saltimbanque... Alors que maintenant, Zidane, c'est un beau parti ".

Et le jeu, il s'est amélioré ? " Il y a un nivellement par le milieu ; tout le monde a progressé physiquement, mais pas techniquement. " Et votre record, pourquoi personne n'arrive-t-il à le battre ? Malicieux : " Mais parce que je suis

un voisin légendaire

le meilleur ! " Puis, plus sérieusement : " Aujourd'hui, il y a la vidéo qui permet d'étudier le jeu d'un adversaire, alors que pour moi, ils n'étaient pas arrivés à comprendre comment je fonctionnais. Et puis, on jouait pour le plaisir, sans stress... "

Comment il a atterri à Toulouse ? : " Mais à cause de ma femme ! " Et, se tournant vers son épouse : " Arlette, viens donc lui raconter ! ".

" Je n'aimais pas du tout le foot " croit bon de préciser Arlette. " Je suis de Castres et à Castres, on

aime plutôt le rugby. Mais des amis ont insisté pour que je les accompagne au match Toulouse - Reims. Ils connaissaient d'anciens joueurs de Toulouse qui jouaient maintenant à Reims. Nous sommes allés les saluer à la fin du match. Et alors, Justo est arrivé en disant : " Et moi, on ne m'embrasse pas ? " Et maintenant, conclut-elle abruptement, nous avons deux enfants et trois, bientôt quatre petits-enfants. "

M. et Mme Fontaine habitent la rue Franc depuis 1975. " Nous



avons habité St Anne, puis le boulevard de Strasbourg. Un jour, Arlette me téléphone, raconte Justo : J'ai trouvé une maison qui me plaît ! Combien y a-t-il de WC ? Quatre". " Nous étions quatre, nous avons acheté la maison"... " Je me sens très bien dans ce quartier. Il est calme et il y a tous les commerçants nécessaires. Nous sommes très vite au centre ville où nous avons notre magasin (**). Nous sommes également proches de la gare et du marché. Vous savez, je ne suis pas toulousain, mais j'aime Toulouse. Les véritables toulousains n'ont pas de mérite, ils ne connaissent pas la valeur de leur ville. Moi, j'ai choisi d'y habiter et je m'y sens bien. "

Marie-Laure Ichanjou

(*) sans coups francs ni penalties.

(**) le magasin Lacoste à Saint-Georges.

En dehors du cliché de Justo bébé, toutes les photos sont extraites de *Salam Sports* - juin 1998.

Pour en savoir plus sur Just Fontaine, le football et le Téfécé, rendez-vous le jeudi 21 mars à 20h30 à la maison de quartier, 7, bd Matabiau.

**ALLENZ LE MAROC !
ALLENZ LA FRANCE !**

1958/1998

13 Buts !

« Un record made in Maroc »

Quel super buteur pourra-t-il
battre le fabuleux record de
Just Fontaine ?

2 Numéros |
Retournez votre Magazine

SALAM SPORTS - N°7 (Nouvelle édition) 16ÈME ANNÉE - JUIN 1998

Conférence du 17/01 : la galère de 39-45

M. ROLLET nous raconte de manière très vivante, tantôt émouvante, tantôt humoristique, sa vie de prisonnier durant la guerre 39-45 et ses diverses tentatives d'évasion.

Il parle d'abord de son oncle, ancien élève du lycée Fermat, prix Ozanne à 11 ans, qui fut tué d'une balle dans la tête à 21 ans (août 1918). Il nous montre le casque, troué à l'arrière, qu'il a pu récupérer dans des circonstances macabres et qu'il conserve comme une relique.

Lui-même, moniteur d'équitation au 10^{ème} régiment de dragons à Orange, devance l'appel en 1939. Il est envoyé sur la ligne Maginot et se trouve à 300 m des Allemands. Après le massacre de son unité (75 tués sur 150), leur lieutenant décide de se rendre. Les Allemands leur rendent alors les honneurs car ils se sont bien battus. Mais le lendemain, tout change : ils sont enfermés dans une église, puis on les fait sortir pour les battre à coups de crosse et de fouet, avant de les entraîner dans un champ pour y être fusillés afin de punir le meurtre d'un officier allemand. Heureusement, le lieutenant commandant l'unité, qui sait fort bien l'Allemand, intervient pour offrir sa vie à la place de celle de ses soldats, qui finalement ne sont pas exécutés.

En quelques jours, on compte 1 850 000 prisonniers. M. Rollet est emmené dans le Haut-Hanovre, où il fait -40°. La seule nourriture c'est, le soir, de l'eau chaude avec

quelques rutabagas et, pour la journée du lendemain, un morceau de pain avec une cuillerée à café de margarine. Les poux, les punaises les dévorent. Ils doivent faire divers travaux : couper des hêtres, porter des rails, aider les paysans. Les prisonniers s'efforcent de garder le moral en jouant des tours aux Allemands, par exemple en les amenant à se tromper dans leurs vérifications du nombre de prisonniers.



Je passe sur plusieurs anecdotes amusantes pour en venir aux évasions. Durant la première, les évadés s'étaient fait passer pour des Polonais cherchant du travail. Repris, ils sont félicités par l'officier allemand qui leur dit donner à ses propres soldats le conseil de s'évader en pareille circonstance. Ils sont cependant punis de quelques jours de cellule.

Une autre fois, M. Rollet emprunte avec un

camarade un train de permissionnaires du STO. Mais il a beau se coucher sous la banquette, à demi caché par les pieds des permissionnaires, il est encore repris après 800 km de trajet. Dans le train du retour, il a la chance, en trompant la sentinelle, de pouvoir communiquer durant 2 heures avec une voyageuse et de faire ainsi dire à ses parents qu'il est vivant.

C'est dans la caserne de Forbach qu'eut lieu la dernière évasion, celle qui a réussi. M. Rollet imagine de sortir calmement une poubelle avec un camarade, passant devant la sentinelle de faction, tellement éberluée de les voir sans surveillant allemand qu'elle ne bouge pas. Les deux amis s'enfuient. Ils sont hélas ! encore repris, mais pendant qu'on va chercher sept soldats pour les ramener au camp disciplinaire, un Lorrain les remet sur le chemin de la liberté. Ils courent jusqu'à Pont-à-Mousson, où ils ont la chance de tomber sur un maire qui fait partie des passeurs et leur permettra de franchir la ligne de démarcation à Chalons-sur-Saône, avec des habits donnés par la Croix-Rouge.

Il est difficile de raconter la vie de M. Rollet avec autant de brio que lui. Cette conférence fut illustrée de divers croquis, réalisés par M. Rollet ou les enfants des écoles où il évoque souvent les péripéties de sa vie de prisonnier. Si vous voulez en savoir plus, vous pouvez emprunter à la bibliothèque le livre que M. Rollet nous a aimablement offert.

Colette Defaye

Les activités à la Maison de quartier

Jour	Heures	Activités	Contact	Tél.
Lundi	10h -12h	Bridge	M. Rollet	05 61 99 19 29
Mardi	20h30 - 23h	Théâtre	Albert	05 61 62 05 70
Mercredi	16h -18h	Bibliothèque	C. Defaye	05 61 62 23 67
	18h -19h30	Permanence	C. Defaye	05 61 62 23 67
Jeudi	10h -12h	Bridge	M. Rollet	05 61 99 19 29
	20h30 -23h	Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16
	20h30 -23h	ou Conférences*	C. Defaye	05 61 62 23 67
	20h30 -23h	ou Réunion plénière (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
Vendredi	9h -10h30	Yoga (séance douce)	M. Fabre	05 61 62 37 59
	10h30 -12h	Yoga (séance plus soutenue)		
	14h -19h	Jeux de société (scrabble, cartes, etc)		
Week-end		Activités familles	Th. Douat	05 61 63 63 04
			C. Defaye	05 61 62 23 67

Le Panier du Délice
 20, rue de la Concorde
 31000 TOULOUSE
 Tél. 05.61.63.60.51

PRESSING VAISSIERE
 36, rue de la Concorde
 05 61 62 97 73

Restauration d'antiquités
 meubles, objets d'art
 Jean-Marc STAMBAK
 28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

Mars 2002

Trait d'Union

ASSOCIATION LOI 1901
MAINTIEN AU DOMICILE
des personnes âgées,
adultes handicapés,
garde d'enfants.
26, Avenue Honoré Serres
Tél. 05 61 62 50 39

LE
PIANO
CLASSIQUE



16, Rue Henri Douvillé - Tél : 05 61 99 33 01

PLACEMENTS - CREDITS -
ASSURANCES
Agence d'Arcole

 **CAISSE D'EPARGNE**
DE MIDI - PYRENEES



Le spécialiste du godet
et de la démolition

05 61 62 34 58
05 61 62 34 58
05 61 62 34 58
05 61 62 34 58

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
20, av. Honoré Serres
05 61 62 99 64

mutoptie

L'Optique Mutualiste
70, Boulevard Matabiau
05 62 73 33 70

**AMBIANCE COIFFURE
ET ESTHÉTIQUE**

~*~
31, rue de la Concorde
05 61 63 60 11

05.61.62.34.58
**Concorde
Optique**
2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse

terrasse en été
RESTAURANT
Cheminée en hiver

Le Saint-Honest
du mardi au samedi
24, rue Saint-Honest - 05 61 62 47 83

DOJO TONIC

JUDO - JIJITSU
Enfants - Adolescents - Adultes
28, boulevard Matabiau
Tél. 05 61 99 63 31 après 17 h

TABAC - PRESSE

28, rue de la Concorde
DESCOUENS Christian
lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
samedi de 8h. à 19h



05 61 62 51 92

PAPETERIE

ONCORDE
CADREUX
15, rue de la Concorde - Fax 05 61 62 41 69
31000 Toulouse - Tél. 05 61 62 41 69

Laurent MAILGRAT

Pédicure - Podologue
Diplômé d'Etat

Soin des ongles - Soins des pieds
Soins en cabinet et à domicile

24, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
Tél. : 05 61 63 96 36 - Port. : 06 10 27 07 04

Télé Concorde

Distributeur agréé
Canal +
canal satellite
NuméricABLE

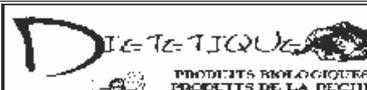


51 rue de la Concorde 05 61 62 85 14

05.61.62.34.58
CLOROTIL
Masturbation, courir, voler, etc. sans
CLOU DE RUMSE EN FORME
TARIF ETUDIANT-GROUPE
24, rue Rouquairol - 05.61.99.30.77

Christian FAURE
MAÎTRE ARTISAN BOUCHER
BOUCHERIE - CHARCUTERIE - PLATS CUISINÉS
35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
05 61 62 47 70

DIE-TETIQUE
PRODUITS BIOLOGIQUES
PRODUITS DE LA PÊCHE
31000 TOULOUSE



annie & chahert
RETOUCHES
COUTURE
AMEUBLEMENT
18 Rue Claire Pauilhac
Tél. 05 61 63 12 12

MGTS MUTUELLES DE FRANCE
L'ÉCHANGE, L'ÉTRANGE, LA RÉCIPROCIÉ
70, Boulevard Matabiau
05 62 73 33 40

COIFFEUR
VISAGISTE
73 Bd de Strasbourg - 31000 TOULOUSE - 05 61 21 11 68

PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
Travaux Photo-Jeux de grattage
Téléphone-Fax-Photocopie
Cartes de bus et téléphone
2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24

PIZZERIA CONCORDE
22, rue de
la Concorde
05 61 99 36 38



AXA ASSURANCES
UAP ASSURANCES
J.-M. et P. GARRIGUES
Agents généraux
32, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 62 73

Toiletage canin
épilation
AU CABOTIN
18, rue de la
Concorde
05.61.63.71.92



À la Reine Pédaque
PÂTISSERIE - CONFISERIE
Boulangerie - Plats cuisinés
Brasserie de 12h à 20 heures
Salon de thé
6, rue de la Concorde
Tél. 61 62 15 38



UNI-INFORMATIQUE
INFORMATIQUE ET
COMMUNICATION
2, Bd d'Arcole
Tél. 05 61 63 97 39

LEADER BOX
L'HÔTEL DU STOCKAGE
Vous manquez de place ?
Louez un box individuel de 1 à 20 m²
13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62



PÂTISSERIE AU BEURRE
PAIN À L'ANCIENNE
M. & C. Julien
31, Rue de la Concorde
Tél. 61.63.68.65



Studio PROFIL
21, rue de la Concorde 31000 TOULOUSE
Tél/Fax. 05 61 62 03 92 - Email: profil@worldnet.fr

CA
CRÉDIT AGRICOLE
DE TOULOUSE
ET DU MIDI-TOULOUSAIN
6 Place Jeanne d'Arc
31000 TOULOUSE
Tél : 05 62 73 56 73

Parmi nous

Si vous passez rue de la Concorde, vous le connaissez.

Peut-être vous a-t-il confié son âge, tout juste son prénom. Plus, c'est difficile. Des malheurs, les soucis, tout le monde en a, à quoi bon en parler...

Le quartier des Chalets, cela fait quelques mois qu'il y vit. Ici, les gens sont sympa. Un "bonjour Monsieur", et François se sent respecté. Lui, il salue les passants et quand son bonjour ne trouve pas écho, il ne juge pas mais ne comprend pas. Tout le monde est gentil avec lui -ou presque- il le voit comme ça.

Dans le quartier des Chalets, c'est la vie. Les magasins sont ouverts, et les commerçants sont aimables. Certains se lèvent tôt alors François se sent moins seul et il saura où demander un peu d'eau quand il se lèvera. Le tabac, le PMU, le boucher, Monsieur Julien, ... ils sont là, ils se connaissent, se reconnaissent.

Les petits cafés et thés chauds que lui apportent des dames du quartier lui réchauffent le cœur.

Dans ce quartier, il voit beaucoup de monde. Des dames jeunes avec des enfants. Les enfants aussi savent lui adresser un mot gentil.

Il ne cherche pas à savoir où ils habitent, comment ils vivent, il ne rêve pas.

Si les gens donnent peu c'est qu'ils ne sont pas bien riches, la vie est dure pour tous.

Avec certains hommes qui s'arrêtent, il partage quelques confidences, son parcours, ses espoirs, son désir si légitime d'avoir un toit, bien à lui et puis un travail... Il a nettoyé la forêt après la tempête de 98, il aimerait être embauché à l'entretien des espaces verts. Qui sait...

En attendant, il travaille selon ses possibilités actuelles, mendie quelques euros. Cinq euros pour son plat chaud du midi, un paquet de cigarettes de temps en temps et quand sa bourse le lui permet, un autre repas chaud les soirs d'hiver. Le froid c'est dur, mais gare à la pluie! "Parapluies ouverts, porte monnaies fermés".

Un jour, discrètement, comme il est arrivé, il quittera la rue de la Concorde. Aura-t-il pu aménager dans un chez-lui? François parti, nous rencontrerons d'autres regards, d'autres appels, d'autres salutations.

Hôtes parmi nous, ou étrangers? Chacun de nous saura le décider.

Françoise Cautain

Brèves

EXPOSITIONS :

VOYAGE A TRAVERS LE TEMPS

Sous l'égide de l'Association du Quartier Chalets-Roquelaine, se tiendra à la Maison de quartier une exposition de gravures du 23 avril au 16 mai 2002. Le vernissage aura lieu le vendredi 26 avril à 18h30 ; l'exposition pourra être visitée tous les après-midi de 15 à 19 h (sauf mardis et dimanches).

Les gravures et peintures que Marie-Madeleine Gasseau vous présentera vous invitent à un voyage dans le temps. Inspiration variée : sujets puisés dans le quotidien, mais aussi dans des souvenirs de voyages et aux sources de notre culture. Les œuvres sont exécutées selon des techniques diverses (principalement eau-forte et aquarelle). Des encres et des gouaches complètent cette exposition.

Renseignements : 05 61 62 93 75.

Du 17 mai au 6 juin :

FRAGMENTS DE RÊVES D'ANAÏS, travaux de collage et autres œuvres.

Du 7 juin au 28 juin, à confirmer :

PHOTOGRAPHIES de Robert LEBARBIER (voir prochaine *Gazette*).



VIVRE ET TRAVAILLER DANS LE QUARTIER

Depuis le 10 février, le 10 de la rue de la Concorde accueille M.

Mousset et Mlle Barraud au **CENTRE TOULOUSAIN DU PATRIMOINE**.

Ce jeune couple (aux affaires comme à la ville), se présentent comme les *médecins de*

famille du patrimoine.

De fait, ils sont conseillers financiers indépendants agréés par le Centre Français du Patrimoine et le Centre National des Professionnels du Patrimoine.

Épargne, capital, impôts, immobilier, en relation avec les établissements financiers, notaires, experts comptables, etc. Rien que du très sérieux... Mais quand il s'agit de notre argent...

Lui s'occupe des questions de prévoyance et de stratégies de placement, elle de crédits immobiliers, d'assurance et de création d'entreprises. Cela fait quatre ans qu'ils font équipe et qu'ils souhaitent se rapprocher du quartier qu'ils habitent et apprécient beaucoup. Voilà qui est fait.

NJ - COIFFEUR VISAGISTE



Depuis décembre 2001, Imed et son ami le célèbre coiffeur Nasar ont installé leur salon au 73 boulevard de Strasbourg. Décor *in*, ambiance chaleureuse pour les clients qui sont surtout des habitant(e)s du quartier souhaitant se faire coiffer, couper les cheveux et même changer de tête en adoptant une nouvelle coiffure mieux adaptée à leur visage.

Trois personnes prennent grand soin de vous en travaillant uniquement avec des produits haut de gamme (05 61 21 11 68).

Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 euros. (cotisation ordinaire) ou de 20 euros. (cotisation de soutien).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,
9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____